

**25^{ème} Dimanche du temps ordinaire - Année B -
Marc 9, 30-37**

« A tes disciples, tu livres le secret :
le Fils du Dieu Vivant marche vers la mort,
le Maître de l'Univers est le serviteur de tous. »

Voilà ce que nous avons chanté au début de cette célébration...

Un secret que nous n'avons peut-être pas envie d'entendre :
marcher vers la mort, se faire le serviteur de tous...

Un secret difficile à comprendre...

Preuve en est la réaction de Pierre, dimanche dernier,
quand Jésus annonçait pour la 1^{ère} fois sa Passion... et Jésus le traite de « Satan » !
Et voici que Jésus nous annonce à nouveau sa Passion...
Mais cette fois, il nous fait comprendre que par cette mort
il se fait le Serviteur de tous, notre serviteur à chacun,
et que dans cette mort se cache toute la beauté de son éternelle Enfance !

Comme l'écrivait frère Christophe de Tibhirine : « Il est perdu,
mis en croix, il rend le souffle...
on dirait son visage dans la force de l'enfance. »

Un secret qui est une révélation,
une révélation qui nous oblige à changer notre regard sur Dieu...
à revoir nos priorités, nos valeurs,... et à nous convertir...

Dieu notre serviteur à chacun, Dieu le plus petit de tous, le dernier de tous...
Oui, nous allons le voir, nous laver les pieds comme un esclave.
Oui, nous allons le voir abandonné entre nos mains, humilié, torturé, cloué en croix.
Dieu anéanti... mais dont le secret est **d'aimer jusqu'au bout, est d'aimer toujours plus.**

« Il m'a aimé jusqu'à l'extrême,... l'extrême de moi,... l'extrême de Lui ! », disait Christian de Chergé.

Dieu d'Amour, dont le secret d'Amour est de transformer le supplice en sacrifice
et la mort en don de sa vie.

Et il n'a pas d'autre chose à nous dire,
et il va tout faire, ou plutôt il va totalement se laisser faire, pour nous le dire :
« toi, je t'aime !... et toi, je t'aime !...et toi, je t'aime ! »...

Oui, chacun de nous aimé jusqu'à l'extrême, jusqu'au plus défiguré de lui-même.
Oui, **Dieu est, pour chacun de nous, « Dieu-donné », « Dieu-tout-donné ».**

Et il fallait bien qu'il se fasse le dernier de tous pour être avec le dernier d'entre nous.
Et il fallait bien qu'il meure pour nous assurer qu'il pardonne tout, même de le mettre à mort !
« Père, pardonne-leur, il ne savent pas ce qu'il font ! »
Et il fallait bien qu'il meure pour être avec chacun de nous jusque dans notre mort...
et nous ressusciter avec Lui !
Et il fallait bien qu'il meure pour se donner entièrement à nous... et accomplir l'Alliance
« Tout est accompli ! » -

en réalisant **cette Alliance Nouvelle et Éternelle**
par laquelle il se donne Lui-même... sans cesse... à nous !

Frères et sœurs, il nous faut demeurer en silence au pied de la croix
et contempler avec une infinie reconnaissance notre Serviteur, le Serviteur de tous :

« Dieu-donné », « Dieu-tout-donné », « Dieu-tout-donné-à-tous » !

Et puis, il nous faut aussi contempler les enfants...
puisque Jésus, aujourd'hui, place un enfant au milieu de nous...
sans doute pour nous faire comprendre que LUI, JESUS, EST LE PLUS ENFANT DES ENFANTS...

Mais cet enfant, au milieu de nous, nous aide aussi à supporter l'insupportable de la Croix,

car, par sa beauté, il nous fait deviner... que dans la mort il y a une Naissance,
que dans la défiguration apparaît une Transfiguration
et dans cette horreur l'espérance du Bonheur !

Surtout cet enfant est très important parce qu'il nous invite et nous apprend à accueillir le Salut :
Dieu se fait notre Serviteur, Dieu se donne Lui-même à nous...
mais nous, il nous faut L'accueillir,

et c'est l'Enfant en nous qui seul sait accueillir le don de Dieu !

Frères et sœurs, il n'y a pas d'âge pour devenir enfant...
La véritable enfance n'est pas derrière nous, mais devant nous... : c'est notre Avenir de Gloire !

L'enfant avec sa confiance et sa simplicité...

- J'aime tellement ces enfants qui se mettent aussitôt à tutoyer un adulte,
franchissant toutes les conventions sociales et tous les conformismes religieux...

L'enfant aussi avec sa capacité d'émerveillement et sa reconnaissance spontanée...

- Je pense à l'enfant qui a cueilli une fleurette dans un pré
et qui court vers sa maman : « C'est pour toi ! C'est pour toi ! »

Et puis il y a cette grâce d'abandon... qui rend l'enfant tellement semblable à Notre Serviteur !

- Quand Jésus en croix s'écrie : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »,
il transforme cette expérience d'abandon en grâce d'abandon...
en s'abandonnant avec une confiance infinie entre les bras de son Père :
« *Père, entre tes mains je remets mon esprit.* »
Il est alors pleinement l'Enfant de Dieu son Père, le Fils bien-aimé et le Frère de tous.

Il n'y a pas d'âge, frères et sœurs, pour devenir enfant,
il n'y a pas d'âge pour devenir serviteur,
il n'y a pas d'âge pour devenir ce que nous sommes au plus profond, au plus vrai,
au plus beau de nous-mêmes : enfants de Dieu, serviteurs les uns des autres.

Frère Christophe s'interrogeait ainsi : « Quand, Seigneur, serai-je assez enfant pour la joie de ton cœur ?
Quand serai-je assez donné pour la joie de servir ?
Aujourd'hui, ma Joie, suis-je assez TOI ? »

Pour laisser Jésus devenir l'Enfant et le Serviteur en nous, frères et sœurs,
il y a l'Eucharistie que nous célébrons, l'Eucharistie où nous accueillons le don de Dieu :

« Dieu-donné », « Dieu-tout-donné », « Dieu-tout-donné-à-tous » !

Mais le sacrement de l'Eucharistie doit s'accomplir dans LE SACREMENT DU PROCHAIN :
Jésus est là en moi, mais aussi tout à côté de moi... dans la présence de grâce de mon prochain !

C'est bien ce que Jésus nous a dit : « *Qui accueille un enfant en mon nom, il m'accueille Moi,
et il accueille aussi mon Père avec Moi !* »

Alors, que l'Eucharistie d'aujourd'hui fleurisse en compassion et porte ses fruits de solidarité !
Qu'elle nous fasse nous dépasser nous-mêmes vers notre prochain
et fasse de chacun de nous un sacrement de la Bonté de Dieu !
Qu'elle nous agenouille devant les plus petits... comme l'écrit une de mes amies :

« Etre à leurs pieds simplement
en hommage à leur humanité, à leur infini,
en hommage à ce « plus » qu'ils sont,... ce « plus » qui nous dépasse. » (Véronique Espérandieu)

Car en vérité, frères et sœurs, le « Nouveau Testament, le Testament Eternel »,
que Jésus écrit de son sang et qu'il crie de sa voix d'enfant,

« c'est d'aimer l'homme... pour être sûr de ne pas manquer Dieu ! » (Maurice Zundel)